

ANNEXE 3

Motion présentée par la minorité de l'I. O. S.
à la Conférence internationale d'août 1933

La victoire de l'hitlérisme a provoqué aussi bien en Allemagne que — par réaction — dans le monde entier une montée de l'esprit nationaliste et chauvin, laquelle augmente considérablement les dangers d'une nouvelle guerre. La victoire d'Hitler a été le coup mortel porté à la Conférence du Désarmement, qui était d'ailleurs condamnée à la stérilité complète le jour même de son ouverture. La course aux armements ne s'est pas ralentie un seul moment et ne peut actuellement qu'augmenter en intensité. L'impuissance absolue dont la Société des Nations a fait preuve à l'occasion de l'agression impérialiste du Japon contre la Chine montre bien le caractère de cet organisme, composé des représentants des gouvernements capitalistes, et aussi la vanité des pactes ou ententes conclus entre ces gouvernements.

Jamais depuis 1914 les politiciens et journalistes capitalistes n'ont encore parlé avec un tel cynisme de la guerre qui s'approche. On évoque à nouveau la guerre libératrice de la « démocratie » contre le « fascisme ». La classe ouvrière internationale peut se trouver demain de nouveau engagée dans une guerre mondiale, qui surpassera en horreur toutes les guerres précédentes et dont le premier objectif, de l'aveu même de la réaction fasciste, serait la destruction de l'U.R.S.S.

Considérant :

Que la guerre est pour le prolétariat et l'humanité laborieuse tout entière, un des plus grands malheurs;

Qu'en présence des accords internationaux et combinaisons diplomatiques existants — et ainsi que l'expérience de la guerre mondiale l'a révélé, — une distinction entre ce qu'on appelle une guerre d'agression et une guerre de défense ne put pas être faite;

Que toute guerre effectuée dans le cadre du régime actuel a pour but la défense des intérêts capitalistes et de la domination de la classe bourgeoise;

Qu'ainsi non seulement en temps de paix, mais aussi en temps de guerre, l'union nationale avec la bourgeoisie du pays, préconisée par les partis bourgeois, n'est que fiction et mensonge,

La Conférence invite tous les partis socialistes à organiser une lutte énergique et systématique contre les menaces de guerre imminente et à utiliser tous les moyens, y compris la grève générale pour exercer sur leurs gouvernements respectifs la plus forte pression possible et empêcher toute menace de guerre et se réarmer. *Au cas où la guerre éclaterait néanmoins, la Conférence engage les partis socialistes à mobiliser les masses sous le mot d'ordre : « Fin de la guerre par le renversement du régime capitaliste! »* selon les résolutions de l'Internationale aux Congrès de Stuttgart et de Copenhague, ainsi formulées :

« Au cas où la guerre éclaterait néanmoins, ils ont le devoir de s'entremettre pour la faire cesser promptement et d'utiliser de toutes leurs forces la crise économique et politique créée par la guerre pour agiter les couches populaires les plus profondes et précipiter la chute de la domination capitaliste. »

Le Congrès constate qu'aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre, les Partis socialistes ne pourront lutter efficacement pour la paix que s'ils ne pratiquent aucune politique de collaboration avec les partis qui se tiennent sur le terrain du